

Traivarses

sur le goût de la langue

n°16 / 2004

Quê qu'a dit ?

Enfin ! Cette MAISON de la parole vive, de la langue du « monde » va voir le jour à Anost. Que de paroles posées les unes sur les autres pour aboutir !

On respire un instant.

Mais ne nous méprenons pas. Sauvegarder, engranger, classer, étudier n'est qu'un premier pas.

Il reste à donner souffle à ces voix pour qu'elles ne restent pas lettres mortes, jaunies, murées, muséifiées...

Je sais que « Mémoire Vive » et l'UGMM y veilleront car, comme dit le poète « *rien n'est plus beau que le chant des hommes !* »..

L'Piarrot d'l'Henri,

Pierre LEGER (03 85 44 20 68 / *Aattention moun courriol ot nouvyau* : pplc.leger@wanadoo.fr)

Ai lai pôteure-môle (pêle-mêle)

- Le Conseil d'Administration de Défense et promotion des Langues d'Oïl s'est tenu le 10 juillet 2004 à St Lo en Normandie. Le Morvan n'était pas représenté. **L'Assemblée Générale s'est tenue les 13 et 14 novembre en Picardie.** Le Morvan y était représenté par Jean-Claude Rouard et moi-même.

-« Le Morvandiau de Paris » publie régulièrement des **fables de La Fontaine** en morvandiau-bourguignon.

- Monsieur Joan-Pere Pujol se prépare à publier **un livre sur les langues d'oïl**. Vous pouvez le contacter par courriel : jppujol@club-internet.fr

-Un CD rassemblant les histoires morvandelles d'**Yvonne Midrouillet** est envisagé pour 2005. (Journal du Centre du 26 juin 2004)

-Je réalise actuellement une **version morvandelle de la présentation audio du retable de Ternant**. Cet enregistrement sera disponible aux côtés des versions anglaises, hollandaises...

-Avez-vous pensé à donner un nom à votre maison ? Voici ce qu'on peut lire sur une façade du côté de St Léger-Vauban.



-Les samedis le Journal du Centre publie une chronique sur « Les parlers Nivernais » avec la participation de Gérard Taverdet.

-L'Espace des Arts de Chalon/Saône a organisé une manifestation intitulée « Dans quelles langues parle l'Europe ? ». A signaler le 30 septembre dernier une intéressante conférence d'Henriette Walter intitulée « L'Europe des langues ».

Ai lire

« **Mon village en sabots** » de Marcel Paillet (Ed de l'Armançon)

Ce livre est un monument tant par l'épaisseur que par le nombre d'informations qu'il contient. L'entreprise est à saluer car, si l'unité de vie morvandelle est bien le hameau, très rares sont les études situées à cette échelle. Il s'agit ici du hameau de Plaine-fas, commune de St Martin du Puy, canton de Lormes. Pour rendre accessible à tous ses travaux, l'auteur a choisi une forme littéraire audacieuse : la voix de son père constitue le porte voix, la parole vive d'un récit très méticuleusement organisé et enrichi de multiples notes. Cet ouvrage est à la fois un devoir de mémoire, une recherche ethnologique et une œuvre littéraire. Il apporte la part de miel indispensable aux nostalgiques et le lot de ciment nécessaire aux constructeurs. Un monument destiné à prendre place parmi les livres régionaux de référence. Mais prenons garde d'oublier que les monuments aux morts sont érigés à l'usage des vivants... Essentiel ! (436 p / 25 €)

« **Le morvandiau tel qu'on le parle, qu'on l'écrit et qu'on le chante** » de Roger Dron (Ed par l'auteur)

« Le patois ne dérive pas du français officiel, il a subi en parent pauvre une évolution parallèle. » « Non ! Je ne crois pas que notre patois soit mort [...] tant qu'un épicéa n'aura pas pris la place du dernier hêtre il faut œuvrer pour sa survie. » Roger Dron ouvre le feu par des propos qu'on a plaisir à lire. Il annonce la couleur : « Tous les moyens sont bons. ». De fait, cette publication fait feu de tous bois, pour la bonne et juste cause de notre patrimoine linguistique. Vous y retrouverez de nombreuses chansons (traditionnelles ou contemporaines), des textes rares, une approche linguistique ainsi que des propositions pour une graphie lisible de notre langue. Un mini glossaire tiré du « Glossaire du Morvan » de Chambure termine cet ouvrage. Ainsi, en ouvrant beaucoup de pistes à la fois Roger Dron contribue à souligner l'urgence de la mise en œuvre d'une véritable action globale de sauvegarde et de promotion d'un pan essentiel de notre culture régionale. La littérature orale et écrite en morvandiau-bourguignon est beaucoup plus riche qu'on ne le pense ordinairement. Pour la faire vivre il reste à trouver : les moyens, une pédagogie, une médiatisation et une volonté politique... Un CD des chansons enregistrées par l'auteur est disponible en complément de cette publication. (118 p)

Chu l'intarnet !

J'ai trouvé cette petite lettre signée Henri Richard sur le site de la commune de St Germain des Champs

J'y seu aillé, j'a lorgné les imaiges des Morvandiaux, y les a toutes reconues. Tu m'excuserez pou les fautes de langue, y'n seu pu aibitué ai causer coume ça, vais failloir qu'ont s'y r'mette. M'a, y n'ai pas vu le Piarrot?

Y vas charcher de mon couté, j'a p'etre des imaiges ai t'envaiyer. En causant d'imaiges, yé la fomme du Guy que me d'mande ou sont passée celles qu'elle té dounées.

So un drole de machin, l'informatique, ja mis le truc pou corriger mes fautes, o m'dit que yé des fautes ai tout les mots, o se fou de mai guele, y sai ben causer le Morvandiaux ben mieu que l'y !!!!!!!

Ai bentou.

C'aito le Richard de Montmardelin.